

François Gonneau

Le clavier dorsal : un jeu de points d'acupuncture utiles au diagnostic pour le vétérinaire néophyte

Résumé : A travers l'étude des points *shu* du dos faciles d'accès chez l'animal, on propose un clavier dorsal pratique de points utiles au diagnostic pour tous les vétérinaires qui ne peuvent interroger leur patient. **Mots clés :** Clavier dorsal - diagnostic - vétérinaire.

Summary: From the study of the *shu* points, easily accessible on the animal's back, we suggest a practical dorsal series of points easy to treat by the acupuncturists and useful for the diagnosis by veterinarians who can't question their patients. **Keywords:** dorsal keyboard - diagnosis - veterinary.

Dans l'impossibilité de pouvoir demander à l'animal où il souffre, il nous faut aller interroger directement son corps. C'est ce que nous faisons chaque jour lorsque nous prenons la température, pratiquons une auscultation ou observons la coloration de muqueuses. Or l'acupuncture nous dit qu'un point d'acupuncture en relation avec une fonction troublée, présente des anomalies de sensibilité, de température ou de consistance. Alors, que l'on soit ou non acupuncteur, pourquoi ne pas sélectionner une série complète de points d'acupuncture utilisable pour mener à bien un diagnostic ?

Comment repérer un point sur un animal

Le point d'acupuncture représente un territoire cutané privilégié, pourvu d'un rôle d'échange entre les milieux extérieurs et intérieurs, à ce titre il va intégrer les modifications externes, notamment climatiques (humidité, vent, froid) qu'elles soient normales ou excessives. De même il sera le témoin physiologique de l'état des fonctions avec lesquelles il est en relation.

En assentiment avec l'état de la fonction qu'il dessert, le point souffre lorsque l'organe souffre. Son trouble est aigu lorsque la pathologie est aiguë et des lésions chroniques peuvent devenir visibles sur le point lorsqu'un trouble ancien atteint l'organe concerné.

Repérez donc les zones anormalement chaudes, ou froides, disesthésiques, dépilées, colorées, boutonneuses... Repérez les zones pigmentées dans le pelage du caniche

ou les poils blancs sur la robe du cheval, surtout s'ils sont symétriques, mais ne les confondez pas avec des erreurs de toilettage ou des blessures de harnachement. Soyez attentifs, « lisez » l'animal. Pour commencer palpez le dos, puis les membres de l'animal, repérez en les creux et bosses à la manière d'un aveugle. Vous prendrez alors l'habitude, notamment en ce qui concerne les points du dos, qui constituent un véritable clavier sémiologique.

Les points *shu* et *mu*

Les propriétés régulatrices du fonctionnement des organes que l'on attribue à l'acupuncture, font référence au système nerveux autonome. Or, la disposition des points d'acupuncture paravertébraux, ou "*shu*" que nous allons étudier, révèle un véritable calque de l'organisation en ganglions et plexus de cette innervation viscérale autonome [1].

Head chez l'homme, puis Roger chez le cheval ont décrit au début du vingtième siècle et sans connaître l'acupuncture, des douleurs projetées sur la peau issues de troubles internes. André Demontoy [2], chez le chien, met en évidence deux lignes de points sensibles et également perturbés lors de certaines pathologies. La première ligne est paravertébrale, l'autre sur le flanc, elles coïncident avec les zones de Roger. L'auteur établit de même la correspondance entre ces lignes et les lieux d'émergence du plan profond des rameaux cutanés sensitifs des nerfs rachidiens .

Ces découvertes n'étonnent pas l'acupuncteur. En effet, si la souffrance constitue le signal d'appel le plus fréquent en médecine occidentale, cela est particulièrement vrai en acupuncture: elle oriente le diagnostic et contribue au choix des points pour le traitement (figure 1). Ainsi les deux lignes déterminées par Demontoy, se calquent sur une branche paravertébrale d'une ligne de points "shu" ou "assentiment", et sur le flanc, une ligne de points dont certains sont baptisés points *mu* ou "alarmes". Tous ces points sont douloureux lors de souffrance de l'organe qui leur est associé. C'est aux *shu* qu'ira notre préférence en sémiologie, pour des raisons de commodité de repérage et d'accès. En effet le patient canin est debout sur ses quatre pattes et l'exploration du dos est le geste le plus facile et spontané à réaliser. Ces points *shu* sont associés traditionnellement à la fonction chinoise "Vessie" appelée aussi Méridien Vessie, lié à l'excrétion, à la dépense énergétique, au rejet des membres, des déchets du catabolisme; c'est un "pot d'échappement", et à ce titre, il est relié à tous les "moteurs" de l'organisme. Notons bien sûr que cette ligne de points est très utilisée, parfois sans le savoir, par les ostéopathes et mésothérapeutes.



Figure 1. *Shu* du Rein tonifié au moxa (photo Eric Tournerai).

Le clavier canin

Réalisation

A partir des sources bibliographiques [3] et expérimentales [4], nous avons tenté de cartographier ces témoins cutanés de la vie d'un viscère en zone paravertébrale

pour établir un "clavier canin" sémiologique. Nous avons rencontré quelques divergences suivant les auteurs, le plus souvent liées à des problèmes de traduction. En effet, la signification chinoise d'une fonction est souvent assez éloignée de son homologue occidentale, ainsi, la Rate chinoise rend compte des liquides interstitiels, de l'immunité; le Foie chinois regroupe la fonction hépatique occidentale, mais aussi l'ensemble de l'appareil musculaire.

Par ailleurs, dans le clavier proposé, on rencontre plusieurs points, par exemple pour l'Estomac; d'un point de vue occidental, on le justifie par le fait que l'innervation d'un organe de la taille de l'estomac ne saurait procéder d'un seul segment médullaire, et qu'une douleur viscérale ainsi rapportée en périphérie cutanée, si elle est vive, peut "rayonner" dans les territoires voisins. Pour l'acupuncteur traditionnel, il s'agirait plutôt de recoupement entre certaines propriétés des différentes "fonctions chinoises".

Le chien comporte 13 vertèbres thoraciques et 7 vertèbres lombaires. On remarque que la séquence de L1 à L7, commode d'accès et en relation avec des organes importants, est précisément et unanimement cartographiée.

Interprétation

Pour chaque point, nous associerons un segment vertébral et nous rappellerons l'interprétation chinoise de la fonction et les troubles éventuellement associés.

T3-T4: Le *shu* du Poumon concerne la fonction respiratoire en général, de la gorge aux alvéoles, ainsi que la peau, dont on sait qu'elle est aussi pourvue d'un rôle dans la respiration.

T4-T5: Le *shu* du Maître du Cœur est le reflet du système orthosympathique en général, on trouve ce point sensible lors de tachycardie ou d'épilepsie.

T5-T6: Le *shu* du Cœur révèle la fonction cardiaque ainsi que l'émotivité. Ce point est réactif lors de pathologies cardiaques "en hyper".

De T6 à T8: Le Diaphragme n'est pas un organe décrit par les chinois; nous avons observé une réaction du point *shu* en T6-T7 lors de pathologies agressives pour ce muscle: pleurésie, cardiopathie, gastrite, dysenteries,

ballonnements, flatulences, pyomètre (infection purulente de l'utérus de la chienne). Le point en T7-T8 réagit plutôt lors de nausées ou d'inappétence.

De T9 à T11 : Le *shu* du Foie et de la Vésicule Biliaire réagissent lors de pathologies hépatiques ou biliaires, mais aussi lors de pathologies musculaires généralisées.

T11-T12 : Le *shu* de la Rate est réactif lors déficiences immunitaires, de splénomégalie, d'anémie, de diabète sucré, dans deux cas, je l'ai trouvé réactif lors de grave pathologie biliaire.

T13-L1 : Le *shu* de l'Estomac est le plus extraverti des points *shu*, il réagit très vivement lors de gastrite, de gastro-entérite, de diarrhées, de troubles dermatologiques d'origine alimentaire, de douleurs épigastriques, d'alimentation déséquilibrée.

L1-L2 : Le *shu* du Triple Réchauffeur est le reflet du parasympathique, ce point se manifeste lors de troubles chroniques respiratoires, digestifs ou génitaux. Il est utilisé en traitement pour traiter les spasmes du tube digestif.

L2-L3 : Le *shu* du Rein est réactif lors de pathologie rénale et surrénale, mais aussi lors de graves pathologies osseuses. A l'inverse de l'Estomac ce *shu* est assez discret dans ses manifestations de troubles.

L4-L5 : Le *shu* du Gros Intestin est chaud et douloureux lors de constipation, pseudo-parésies d'origine digestive, diarrhée, coliques.

L5-L6 : Un *shu* qu'on peut intituler "génital haut", ce que les chinois appellent « origines des barrières » fait référence aux affections des testicules ou des cornes utérines.

L6-L7 : Le *shu* de l'Intestin Grêle est réactif lors de volvulus, constipation, et parfois lors de pathologies utérines (aspect métamérique).

L7-S1 : Le *shu* de la Vessie est perturbé lors de cystite, lithiase vésicale et rénale, on l'utilise pour induire l'accouchement.

S1-S2 : Le *shu* de l'anneau de jade est le reflet des affections de la vulve, du vagin, de la verge, mais aussi de l'anus (ténésme), c'est le *shu* des organes desservis par le nerf honteux interne (figure 2).

Pratique

Quand ?

Chez un chien malade, la palpation des *shu* pourra éclairer les recherches sur le niveau d'atteinte de l'organisme (par exemple "interroger" l'état du rein lors de pyomètre).

Chez un chien dont la maladie est mal identifiée, on pourra préciser un diagnostic qui balance entre deux hypothèses.

Chez un chien apparemment en bonne santé, on pourra découvrir un trouble qui sourd, en effet l'acupuncture révèle et traite des déséquilibres, mais, à l'instar d'un vase qui se remplit sans avoir encore débordé, l'organisme peut être perturbé sans qu'il y ait encore une expression clinique.

Comment ?

Tout d'abord, en faisant connaissance avec l'animal, en regardant son dos pour y repérer d'éventuelles zones rouges ou dépilées, puis en le caressant pour détecter

T3	T4	T5	T6	T7	T8	T9	T10	T11	T12	T13	L1	L2	L3	L4	L5	L6	L7	S	
T2-T3	T3-T4	T4-T5	T5-T6	T6-T7	T7-T8	T8-T9	9-T10	10-T11	11-T12	12-T13	13-L1	L1-L2	L2-L3	L3-L4	L4-L5	L5-L6	L6-L7	L7-S	S1-S2
	P	MC	C	Dia phrag me	Dia phra gme		F	F	Rte		Est	TR	Rn		GI	Gén IG	V		AJ Anneau de jade

Figure 2. La correspondance des points *shu* et le clavier dorsal.

des zones de chaleur le long de son échine. Enfin on palpe bilatéralement, avec le pouce et le médus en "cavalier", en partant du *shu* de l'Estomac, à la jonction thoraco-lombaire, sous la masse des muscles paravertébraux contre laquelle le doigt bute lorsqu'il remonte le long de la dernière côte. On remonte ainsi jusqu'à la ceinture scapulaire, puis on effectue le même examen en partant du *shu* de l'Estomac et en descendant jusqu'au sacrum.

Interprétation

Un *shu* est réactionnel lorsqu'il est douloureux, lorsque le réflexe panniculaire est exacerbé, lorsqu'il est chaud ou rouge, lors de dépilations non parasitaires, ou de dérobage systématique de l'animal à l'approche de cette zone. Inversement on peut observer un renforcement de l'appui de l'animal contre le doigt du praticien.. Ces observations nous rappellent que les points d'acupuncture étant des voies de communication avec l'intérieur de l'organisme et la palpation d'un *shu* troublé, est déjà le début d'un traitement.

Limites de cet examen

Innocuité : La simple palpation est inoffensive. On évitera simplement de masser trop fortement les *shu* lombaires sur une chienne en gestation avancée.

Fiabilité de cet examen: les principales erreurs d'interprétation que l'on peut commettre sont dues à des douleurs somatiques locales, proche d'un *shu*. Par exemple si le chien a reçu un coup de bâton! On peut pêcher par manque de précision dans les zones où les projections d'organes ont tendance à se recouvrir comme T8-T9. Une hypersensibilité d'un *shu* n'est qu'une indication.

On aurait pu également utiliser les points *mu* ou alarme ou, pour des acupuncteurs chevronnés n'importe quel point d'acupuncture puisqu'ils sont tous en sym-pathie (étymologiquement: "qui souffre avec") avec les organes qu'il desservent.

Exercice

On repère, sur une chienne à écoulements génitaux purulents une atteinte du *shu* du Foie, du Rein, du Triple Réchauffeur et, bien sûr, de la zone de projection

génitale. A n'en pas douter le problème date déjà de plusieurs jours et l'ovario-hystérectomie ne peut attendre le lendemain, on pourra également réaliser les dosages biochimiques nécessaires pour quantifier les atteintes rénales et hépatiques. Si la seule zone réactive avait été L5-L7, vous pouviez différer de quelques heures l'intervention à votre guise.

Autres espèces

Chez le chat : la séquence de T13 à L7 est la même, mais les chats se laissent parfois moins aisément palper dans cette zone que les chiens.

Chez le cheval : on retiendra surtout le *shu* de l'Estomac dans le 6^{ème} espace intercostal en partant de la dernière côte (il y en a 18 chez le cheval), le *shu* Energétique des fluides dans le deuxième espace en partant de la dernière côte, le *shu* de l'Ovaire en L1-L2, le *shu* du Rein en L2-L3, ou le *shu* de la Vessie en L6-S1.

Conclusion

Lisons nos compagnons !

Chez l'animal les points d'acupuncture perturbés vont changer souvent de consistance, de couleur, de pilosité, de chaleur et les points *shu* du dos sont particulièrement extravertis dans ce domaine. Alors, observons, lisons nos animaux, pour trouver leur pathologie et les soulager avec les doigts, les aiguilles ou le laser. C'est aussi par les points d'acupuncture que les animaux parlent aux humains.



D^r François GONNEAU
Vétérinaire
Clinique de l'Aiguille
48, rue C F Pommies
65000 TARBES
✉ francois.gonneau@wanadoo.fr

Président honoraire du GEA (groupe d'étude en acupuncture de l'Association française des vétérinaires des animaux de compagnie AFVAC).

Chargé de cours en acupuncture vétérinaire à l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse.

Thésé médaillé par la faculté de Purpan en acupuncture vétérinaire.

Auteur de nombreuses communications nationales et internationales dans ce domaine.

Références

1. Sialelli JN. Bases occidentales de l'acupuncture (Thèse) Ecole Nationale Vétérinaire Toulouse; 1997.
2. Demontoy A. Sémiologie cutanée de la douleur, Proceeding du congrès CNVSPA-1989 Dec 2-Paris
3. Molinier F. Traité d'acupuncture vétérinaire. Réédition ed Phu Xuan Paris; 2002.

4. Gonneau F. La palpation des points d'acupuncture paravertébraux du chien, application au diagnostic ; (Thèse) Ecole Nationale Vétérinaire Toulouse; 1991.

Remarques

Le livre de Molinier est la bible des acupuncteurs Canins.

La thèse de Sialelli est un ouvrage remarquable qui décrypte l'acupuncture en physiologie occidentale.